

## Des histoires... et des briques

Bie Michels

Depuis quelques temps la brique me fascine énormément: une conséquence directe de ma recherche permanente dans mes projets d'art sur la relation entre l'homme et les objets. Depuis un certain nombre d'années mon œuvre artistique a une base anthropologique. La curiosité vers les choses en elles mêmes me pousse à essayer de comprendre de quelle façon elles génèrent des valeurs religieuses, sociales, philosophiques et politiques. Mes projets m'ont montré l'importance de l'interaction entre moi-même, en tant qu'artiste, et les gens, les acteurs sociaux. Je considère ceci comme une partie de l'acte artistique. Ceci s'est concrétisé d'un coup quand au cours de l'été 2014 j'ai pu visiter à nouveau mon continent natal, l'Afrique. Née au Congo, j'ai naturellement un lien spécial avec la culture africaine. Cette fois-ci, j'ai visité Madagascar, et j'ai été frappée par le fait que le processus très ancien de la fabrication de la brique, y est toujours omniprésent et d'actualité.

La petite brique bien portable, au fur et à mesure que je m'y intéresse, me paraît très captivante comme point de départ, cet objet devenant une partie d'un édifice et ainsi porteur d'un entourage. Comme elle se conforme précisément à la main humaine, elle est porteuse de la mesure humaine et de son intimité, tout en ayant une influence prépondérante sur la forme et la structure des bâtiments et les ornements. En somme elle est un objet poétique qui fait résonner une société et ses structures sociales.

Les petites variations décoratives sur les maisonnettes, toujours sur le même thème, témoignent d'une créativité immuable.

Ces questions anthropologiques intéressantes ne diminuent pas l'importance de ne pas retomber dans le 'goût du primitivisme' et de ne pas considérer les autres cultures comme un objet fétiche. C'est pourquoi il reste toujours important de réfléchir sur la valeur des autres cultures dans le temps présent, sur la façon dont un dialogue peut se réaliser autour d'un projet. En même temps il est important de mettre au point un projet artistique, une reconstruction ou une évocation autonome, de sorte que le projet ne puisse être réduit à une illustration univoque auprès du récit anthropologique. Contenu, forme et esthétique forment un équilibre précaire.

A cette fin je suis entrée en dialogue et je me suis submergée dans des situations sur place. Je me suis laissée influencer par des événements pour arriver à une installation artistique multimédia: des différents points de vue dans un collage de fragments de vidéo et voix sont mélangés. Ils tournent tous autour du rapport avec l'objet de la brique, sa matérialité, et à travers lui la relation avec la terre. Donc la fabrication de brique, la vie quotidienne autour, les traditions concernant la terre, la relation avec le corps humain. La poésie et l'économie banale. Pas de narratif ou informations claires. Le projet veut dé-contextualiser le narratif ou documentaire dans lequel l'artiste projette ou impose son concept sur les gens qu'il interroge, en esthétisant le social.

Sur les sites de fabrications de briques, j'ai filmé et eu des conversations auprès des travailleurs de briques et leur familles. Je leur ai rendu visite dans leurs foyers. Dans un atelier qui a eu lieu à un des sites de fabrication des briques, avec des artistes malgaches, nous avons questionné les idées symboliques, sociologiques, philosophiques des briques à Madagascar. Pendant l'atelier nous avons expérimenté des actes comme entasser, délimiter, placer par terre, interagir et tenir compte avec l'espace et les conditions autour pour construire une sorte de structure. En relation avec cette construction temporaire, les participants se sont positionnés avec leur corps (en mouvement) dans des improvisations spontanées. Au cours de mes visites, j'ai rencontré un historien et archéologue qui m'a raconté les coutumes et traditions malgaches concernant la terre, les maisons, l'architecture, la brique. Il m'a accompagné au site de fabrication de brique.

Tous ces gens constituent dans le film ma 'rencontre' avec l'autre, dans ce pays que je visite et qui a ses propres relations avec le concept.

Pour l'expo à Is'Art Gallery, j'ai demandé à quelques artistes Malgaches qui ont contribué à mon film de faire un oeuvre inspiré par la brique pour l'exposer ensemble avec le film:

Dina Rabearivelo, Liantsoa Rakotonaivo, Carine Ratovonarivo, RIJASOLO (Rija Randrianasolo), Mme Zo (Zoarinivo Razakaratriko)